

Strasbourg

Les travailleurs sociaux réclament plus de moyens

Par J.-F. C. - 01 juil. 2022 à 22:01 | mis à jour le 02 juil. 2022 à 17:07 - Temps de lecture : 2 min

 |  | Vu 112 fois


Près de la moitié des travailleurs sociaux de l'AEMO (67) ont manifesté, vendredi matin, devant la CEA. Photo DNA / L. RÉA

Une trentaine de personnels de l'Action éducative à domicile et du Service d'action éducative en milieu ouvert, soit près de la moitié des 78 salariés du Service AED-AEMO 67, ont manifesté vendredi 1^{er} juillet devant la Communauté européenne d'Alsace pour une meilleure reconnaissance de leurs métiers. Une délégation de ces personnels, employés par l'ARSEA (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation), a été reçue par un représentant de la CEA en charge de la protection de l'enfance. La collectivité finance le prix d'une journée d'AEMO, fixée à 7,04 euros par enfant, alors qu'au niveau national, « le prix habituel est compris entre 8 et 20 euros par jour », indique un représentant du collectif « Rejoignez l'AEMO en lutte ».

Les manifestants réclament une revalorisation salariale : « Le salaire d'un travailleur social est proche du Smic en début de carrière et le point d'indice a augmenté de 12 % depuis 2000 ». Une revalorisation du prix de journée d'AEMO permettrait également de renforcer les moyens en personnel et de faire baisser le nombre d'enfants accompagnés par éducateur. Chacun des 65 travailleurs sociaux se voit confier 30 enfants en moyenne. « Nous revendiquons un suivi maximum de 25 à 27 enfants, alors que les situations sont de plus en plus difficiles à gérer. Faute de places, une centaine d'enfants, sur les 2 000 que nous suivons à domicile, sont dans l'attente d'un placement dans des familles d'accueil, foyers... ». Les travailleurs sociaux souhaitent enfin être mieux accompagnés : « Le risque d'isolement est réel, nous n'avons que deux psychologues ».